

A LA DECOUVERTE DE BESANCON
AVEC NOS AMIS DU JURA, DE LA HAUTE-SAONE ET DU TERRITOIRE DE BELFORT,
DANS LE CADRE DE LA JOURNEE INTERDEPARTENTALE ANNUELLE.



Le 17 octobre 2024, Besançon capitale comtoise, nous accueillait pour une journée de découvertes exceptionnelles

149 adhérents des 4 associations d'anciens Maires et Adjointes du Doubs, du Jura, de la Haute Saône et du Territoire de Belfort ont répondu à l'invitation de l'Association des anciens Maires et Adjointes du Doubs chargée d'organiser la journée interdépartementale 2024.

Dès le début de la préparation de cette sortie, le choix de la ville de Besançon s'est vite imposé à nous comme une évidence du fait que cette destination n'avait jamais été proposée et que Jean-Pierre Martin y avait gardé des contacts datant de ses mandats de vice-président à la Communauté d'agglomération. Il nous a donc ouvert les portes nous permettant d'avoir l'aide sans faille des services de Madame la Maire de Besançon pour l'organisation des visites guidées et la mise à notre disposition, pour nos déplacements intra-muros, de quatre bus de Grand Besançon Métropole.

Pouvoir bénéficier gratuitement du parking et de l'Espace d'accueil du Palais des Congrès de Micropolis a été d'un grand confort et c'est ainsi qu'après un café-viennoiseries offert par l'AMAD chacun a pu rejoindre le groupe qu'il avait choisi soit pour la visite guidée du Musée des Beaux-Arts ou celle de Besançon Centre Boucle ou encore celle de l'Hôtel de Ville et Parlement.

A 12 heures tout le monde était de retour dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville et après mise à notre disposition d'une riche documentation sur la ville, son patrimoine et le grand Besançon. Madame Anne Vignot, Maire de

Besançon et Présidente de Grand Besançon Métropole nous a rejoint pour une collation conviviale et sympathique où la vigne municipale fut mise à l'honneur.



De retour à Micropolis, Mme la Présidente du Conseil Départemental et Présidente de la SEM Micropolis nous attendait.

Dans la salle de restaurant préparée à notre intention par le service restauration du Palais des Congrès, la réception commença par le discours de Madame Christine Bouquin puis par les souvenirs de Monsieur Jean-Louis Fousseret, Maire Honoraire de Besançon.

Elle s'est poursuivie par un repas convivial et de très bonne qualité au cours duquel chacun a pu échanger, voire faire connaissance, tout au long du service d'un menu spécialement conçu à notre demande qui proposait quatre plats évoquant chacun de nos quatre départements.

De l'avis de toutes et tous, la journée passa trop vite mais n'est-ce pas toujours ainsi lorsque le plaisir de se retrouver est au rendez-vous ?

NOS REMERCIEMENTS A :

Madame la Présidente du Conseil Départemental, PDG de la SEM Micropolis, Christine Bouquin.

Madame la Maire de Besançon, Présidente de Grand Besançon Métropole, Anne Vignot.

Monsieur le Maire Honoraire de Besançon, Jean-Louis Fousseret.

Madame l'Adjointe à la Maire de Besançon, Elire Aebischer.

Monsieur le Directeur Général de la SEM Micropolis, Didier Sikkink.

Monsieur le Chef de Cabinet de Madame la Maire de Besançon, Hervé Groult.

Madame la Directrice et les guides conférenciers de l'Office de Tourisme de Grand Besançon

Sylviane Doucelance et Serge Torteau.



Trente trois participants à la visite guidée de Besançon centre boucle

Visite partielle du Centre-Ville sous une pluie soutenue avec un guide d'une grande culture franc-comtoise. Nous sommes une trentaine à l'accompagner.

Nous démarrons du pont de la République où, sur le rempart du bras du Doubs sont fixées les graduations des crues remarquables, particulièrement celle de 1910 où l'ensemble de la boucle a été submergé.

L'écluse sur le bief est manuelle, et elle est classée monument historique.

Plus en amont est construite, au-delà du pont de Bregille, la Cité des Arts à l'emplacement du port fluvial. Du pont de la République (pont Saint-Pierre) on nous fait remarquer la base du sixième bastion détruit lors de l'annexion de la Province. Il est aménagé aujourd'hui en parc-jardin (La Charlotte) ; il reste cinq bastions restaurés en étoile par Vauban à la même époque que la Citadelle. Besançon était devenue, après l'annexion, une ville de garnison avant de devenir capitale régionale ; auparavant c'était une cité libre du Saint Empire Romain Germanique (voir le blason de Besançon). La médiathèque Pierre Bayle était une caserne.

L'architecture militaire des casernes du quartier Sarrail est remarquable. Ces bâtiments classiques percés de baies verticales hautes et surmontés de toitures à forte pente couvertes de petites tuiles confèrent à l'ensemble une sereine harmonie.

Puis, on avance en quittant la rue de la République vers la rue d'Alsace puis la rue de Lorraine. Ces bâtiments de fin XVII^{ème} siècle sont ordonnancés de façon remarquable : même hauteur, même qualité de maçonnerie en pierres bleu et jaune de Besançon, mêmes percements. Ce calcaire magnifique propre aux sept quartiers de la ville participe à l'unité architecturale de l'ensemble Boucle et Battant.

Le guide nous signale cependant des bâtiments plus récents en pierres de Sampans ocre rosé (les carrières des Vieilles Perrières sont épuisées).

Nous arrivons au Square Saint Amour, quartier Second Empire, remarquable avec ses façades ornementales d'une grande qualité (ancien quartier horloger) ; le guide nous éclaire sur l'urbanisme de la Cité Romaine : trois axes parallèles, rue des Granges, Grande Rue vers la Porte Noire et la Citadelle, rue Mégevand : ces axes sont traversés perpendiculairement par la rue de la République, la rue Moncey, la rue de la Préfecture et bien d'autres : rue Morand, rue Ronchaux, rue du Palais de Justice, etc...

Le quadrillage perpendiculaire est la caractéristique de l'organisation romaine.

La rue Morand avec sa belle unité et en clin d'oeil « la Pharmacie Moderne » très ancienne et classée monument historique ; elle conduit à la rue des Granges où se trouve la librairie l'Intranquille, autrefois les cinémas le Central et la Coupole, créés dans une église désaffectée (ancienne chapelle des Dames

de Battant). L'entrée et le dôme remarquables sont conservés.

La rue Moncey est tout aussi remarquable et l'unité est caractérisée par ses longs balcons en fonte moulée (Haute-Saône). On débouche dans la Grande Rue où l'on pousse l'une des plus belles portes qui donne sur l'ancienne école Saint Etienne aujourd'hui Saint Joseph Sainte Ursule avec ce magnifique escalier intérieur, l'un des 330 que compte la vieille ville.

De là on retrouve cent mètres plus loin la Place Saint-Pierre avec l'Hôtel de Ville et le Palais de Justice ; pour cet ensemble, référez-vous au petit dépliant remis à la Mairie.

Nous nous retrouvons tous dans la salle d'honneur de la Mairie pour boire le verre de l'amitié avant de monter vers Micropolis pour écouter les discours officiels et déguster un succulent repas dans une ambiance conviviale.

Hubert PRILLARD



Trente six personnes ont visité le Musée des Beaux-Arts de Besançon

Ce musée municipal a été créé en 1694, soit près d'un siècle avant le musée du Louvre, c'est le plus ancien musée de France.

Situé sur la place de la Révolution à Besançon dans l'ancienne halle aux grains de la ville, conçue par l'architecte Pierre Marnotte. Il présente une collection riche et diversifiée (art moderne, égyptologie, beaux-arts, arts graphiques, collections archéologiques).

Réaménagé de 1967 à 1970 par Louis Miquel, élève de Le Corbusier, le musée fait à nouveau l'objet d'une rénovation totale et d'un agrandissement à partir d'octobre 2015. Trois ans plus tard, le musée entièrement rénové par l'architecte bisontin Adelfo Scaranello, est inauguré le 16 novembre 2018. La fréquentation est alors en hausse.

Entre 1890 et 1909, le musée a reçu plusieurs dons de la part de la famille Rothschild et notamment de la part d'Alphonse. Il s'agit de quelques médailles, bas-reliefs, tableaux et sculptures, tous datant de la fin du XIX^e siècle

ou des premières années du XX^e siècle. Par ce don, Alphonse témoigne encore une fois de son attention envers les jeunes artistes contemporains. En 1819, l'architecte du roi, Pierre-Adrien Pâris, lègue au musée 38 peintures et 183 dessins dont ceux de Fragonard. Puis le musée reçoit en 1894 le legs de Jean Gigoux composé de plus de 3 000 dessins et de 460 tableaux (des écoles espagnoles, anglaises, nordiques, allemandes...). La famille des Grandvelle a également légué de nombreuses œuvres. La dernière grande donation est celle de George Besson et de son épouse en 1960, avec 112 tableaux et 220 dessins de l'époque moderne et contemporaine.

Nous avons parcouru le musée avec notre guide qui nous a présenté une dent de mammoth retrouvée dans la région, elle nous a présenté les photos des principaux donateurs, puis la sculpture de Victor Hugo.

La Fondation suisse Gianadda de Martigny a décidé d'offrir une statue en bronze de Victor Hugo du célèbre sculpteur Auguste RODIN à la ville de Besançon citée natale de l'écrivain.

Notre guide nous a présenté ensuite les mosaïques découvertes au collège du centre lors de travaux, et réinstallées au musée. Nous avons terminé la visite par deux grands tableaux de Gustave Courbet.

Pierre Seguin



Trois groupes soit 80 personnes ont été intéressées par la découverte de l'Hôtel de ville et du Parlement

Nous avons choisi la visite de l'hôtel de ville et du Parlement, celle qui visiblement a été la plus demandée car elle donnait accès à des locaux non autorisés au public. Nous avons été partagés en trois groupes.

L'hôtel de Ville, ancien hôtel communal édifié au VIII^e siècle, a été reconstruit entre 1569 et 1573 par l'architecte Richard Maire.

La visite a commencé par la salle du Conseil Municipal, imposante avec ses 55 sièges. C'est le secrétaire général de Madame la Maire qui nous accompagnait, il nous a visionné un premier film qui présentait tous les atouts de Besançon dans les domaines universitaires, sociaux, environnementaux, économiques, culturels, sportifs, recherche médicale... Puis un deuxième film sur la mise en place du tram, inauguré il y a 10 ans, il a transformé la ville. Et, nous nous sommes prêtés au jeu des questions réponses comme dans un conseil municipal !

Une deuxième guide, Madame Aebischer adjointe, nous emmène dans la salle ovale de réception puis la galerie des maires où nous retrouvons tous les portraits depuis François Ordinaire en 1790 jusqu'aux deux derniers : messieurs Robert Schwint et Jean-Louis Fousseret. Pour l'instant, uniquement des hommes ! Enfin, nous découvrons l'ancien bureau de monsieur Jean Minjot.

Pour la troisième étape, une guide nous a embarqués dans les profondeurs de l'histoire en nous présentant Besançon comme la première ville ayant eu un gouvernement municipal, où chaque bannière ou quartier était représenté, dès 1290. L'ancien palais de justice et sa façade polychrome a été construit de 1584 à 1585 par l'architecte Hugues Sambin qui fait alterner les pierres calcaires locales bleues et roses.

Le portail d'entrée à colonnes surmonté des deux statues allégoriques de la force et de la justice. Après la conquête française de 1674, Louis XIV y fait transférer le parlement de Franche-Comté. Nous traversons l'immense vestibule couvert par une verrière et décoré de paysages du Doubs par le peintre Isenbart pour atteindre la salle des audiences solennelles, où nous admirons l'exceptionnel décor de lambris et la grande peinture du plafond représentant le transfert du parlement de Dôle à Besançon.

Nous terminons par l'apéritif dans la salle des pas perdus où nous pouvons voir les actes de naissance des grands personnages nés à Besançon.

Malgré l'arrivée tardive de Madame la Maire retenue par ailleurs, nous avons été superbement accueillis par des personnes compétentes et amoureuses de Besançon. Nous avons découvert des aspects méconnus et surtout une ville d'art et d'histoire, dynamique, dans de nombreux domaines, en particulier à la pointe de l'innovation médicale, de la préservation de la biodiversité.

Les bus prévus par l'AMAD nous ont ensuite transférés à Micropolis où un délicieux repas nous a été servi, dans le plaisir de retrouver des anciens collègues. Donc une journée enrichissante, très agréable et bien organisée.

Marie-Madeleine Vuillaume et Dominique Chardon